

Scène de vie ordinaire en réunion de travail autour de la circulaire sur l'interdiction du redoublement... nous sommes en janvier 2016, nous questionnant devant cette mesure qui nous donne l'impression de tourner



en rond. L'idée a surgi, étayée par de nombreuses années d'observations cliniques sur le terrain et un écho non moins rassurant

de la surcharge des services de soins psy, d'un lycée différent, alternatif, qui prendrait soin des jeunes qui ne vont pas bien...

D'emblée sont apparus deux fondements :

- Quand on n'a pas de solutions, on invente...
- Quand on n'a pas tout sous la main ou qu'on ne sait pas faire, on demande à d'autres.

L'idée a fait son chemin, nous l'avons laissée mûrir, cheminer, vagabonder en parlant autour de nous, en attrapant des signifiants tels que : Utopie, Créativité, Altérité, Pédagogie institutionnelle, Coopération... qui venaient faire écho chez d'autres.

Quelques amis nous ont engagés à formaliser cette pensée, et comme si le virus les avaient contaminé, nous en avons parlé : nous avons tous des exemples de jeunes pour qui le chemin scolaire, coïncidant avec l'adolescence, été compliqué...

Décembre 2016 : Première réunion d'un collectif de pensée, tous assez fous pour suivre ce petit bout d'idée, nous y évoquons l'idée d'un lycée utopique, partant du principe que oui, il y a quelque chose à faire mais que surtout : **tout est déjà là**, il suffit de ré-articuler différemment.

Pendant quatre mois, nous échangeons sur nos valeurs, nos idées, notre rapport à l'école, nos blessures, nos compte à régler, ce transfert à cette institution qui ne peut être neutre. On a tous quelque chose à en dire, il nous fallait ce moment, mêlant notre vécu, nos expériences, nos envies, nos engagements citoyens. Nous avons conflictualisé nos opinions pour aboutir à une pensée commune respectant le singulier de chaque-UN.

Parmi nos valeurs, se formulait l'idée que ce projet ne pouvait se faire en dehors du service public. Nous souhaitons une Education Nationale, garante du lien

social à ces débuts de construction du sujet citoyen. Nous ne souhaitons pas rejoindre les rangs des initiatives qui fleurissent dans le privé, actant bien d'un besoin : ce projet sera public ou ne sera pas.

A partir de là, **les bonnes étoiles** se sont alignées pour construire le projet.... ★★★★★

Regardant autour de nous, nous découvrons le réseau des établissements publics innovants de la FESPI. Nous faisons la connaissance d'un enseignant chercheur ayant fait sa thèse sur l'école de la Neuville : Sébastien Pesce, alors directeur du département Science de l'éducation de l'université ... de TOURS !

Nous commençons nos visites :

★ **L'école de la Neuville**, école parrainée par Fernand Oury et Françoise Dolto en Seine et Marne. Ecole qui fonctionne avec les principes de la pédagogie institutionnelle.



<http://www.ecoledelaneuville.fr/>

★ **Le P.I.L. Pôle Innovant Lycéen à Paris** où nous avons rencontré une équipe de professeurs engagés dans une manière différente d'accueillir l'élève.



* en hommage au groupe Genèse de la coopérative, auteur avec René Laffitte de : *Une journée dans une classe coopérative*, 1985.

L'Autre est au cœur de nos fondements. Même si il est celui dont on a peur, comme en témoignent les effets de défense et de fermeture, mais il est surtout pour nous celui qui nous enrichit dans la rencontre et l'apprentissage. Il est tout simplement celui qui nous aide dans le cheminement. Le nom de l'association devait inclure la notion d'altérité, de coopération, de lieu où on apprend à devenir un citoyen...

Le **25 avril 2017**, l'association Coopérer pour l'Autre Lycée voit officiellement le jour. Elle a pour objectif de réfléchir à un dispositif lycéen fondé sur les pédagogies coopératives et institutionnelles, ainsi que la création d'un Pôle Ressource, espace tiers, qui vise à partager au-delà du dispositif, auprès de tout professionnel qui accueille un public apprenant.

★ Nous sommes grandement aidés par les acteurs de la Ligue de l'Enseignement.

Nous continuons les rencontres...

★ Juin 2017 : Rencontre avec les deux vices présidents de Région : Charles Fournier et Cathy Munsch-Masset, chacun ayant un portefeuille de compétences dédiées, ont contribué à penser le projet dans une temporalité. En effet, la subvention **Avosid** vise à promouvoir une action de coopération sur un territoire. Elle peut être utilisée pour le temps de préfiguration du projet. Cela nous a aidés à penser ce temps. Nous avons traversé des moments paradoxaux comme le fait de demander des devis pour des actions dont nous ne savions pas quelle forme elles prendraient puisqu'elles allaient être mises en œuvre par des groupes qui n'étaient pas encore constitués... On nous a fait confiance...



★ Juillet 2017 : Nous nous rendons au Congrès de l'**AFIRSE à Bordeaux** : Education, formation, coopération, Freinet face aux défis du XXIème siècle. Nous rencontrons Pierre Laffitte, Patrick Géffard, Patrice Baccou, Olivier Francomme, Jean-Claude Sallabery, enseignants-chercheurs prêts à nous aider. Nous y avons trouvé un esprit étonnant de partage et de compagnonnage. On nous invite à venir voir dans les classes, à penser des conventions d'innovation, à partager des articles, des contacts avec d'autres... Cette rencontre avec la recherche est fondamentale pour nous, une recherche qui est bien ancrée dans une pratique. L'avenir a confirmé qu'ils sont bien présents et engagés dans le cheminement du projet...



★ Visite de la **Clinique de la Borde**, nous rencontrons les moniteurs dans la bibliothèque mythique de la Borde, un poisson pilote nous fait visiter le château, nous assistons à une réunion du Club... Nous sommes en train de construire et de vivre notre cadre théorique ancré dans l'humain et les pratiques de l'institutionnel.



Chemin faisant, un de nos nombreux paradigmes a vu le jour, prendre le temps de la maturation : si nous ne trouvons pas une solution à un problème, c'est que nous ne l'avons pas ENCORE trouvé. Citons Machado : « *Le chemin se fait en marchant* ». C'est un principe clé de la pédagogie institutionnelle.

Or, nous nous disions : « Comment prôner la PI alors que nous ne sommes pas pédagogue de la PI ?... En réfléchissant bien, nous nous sommes dit que nous aussi, nous étions un groupe, avec une vie de groupe, des personnes qui partent, des moments de fatigue, de doute, et des moments de complicité, qu'il s'agissait d'avancer sans être des experts, que nous assumions ce non-savoir comme étant, non pas un handicap, mais au contraire un élan à la rencontre, aux apprentissages et que les effets de transfert inconscient étaient mis au travail...



A plusieurs, on sait plus.

Nous avons travaillé sur notre logo, un cercle chromatique, pas trop régulier, avec des éléments différents, d'autres qui en sortent ou entrent dans la danse...

Pour autant, à ce stade, nous n'allions pas rencontrer les partenaires institutionnels même si nous en parlions à nos collègues, nos amis, nos compagnons de route. Nous prenions ce temps pour élaborer une réflexion, lire, échanger nos idées, mettre à l'épreuve nos convictions, afin de formaliser le projet, le rendre présentable à notre tutelle, l'Education Nationale. ★

La suite dans :

Chemin Faisant N°2